



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Comment me détacher de moi-même ? » 1^{ère} partie de la réponse

Se détacher de soi-même

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force. Dt 6, 5

DIEU EST DIEU, MÊME SI J' AI DU MAL A ÊTRE MOI-MÊME

On aime se comprendre soi-même, approfondir la connaissance de soi, poursuivre parfois très loin et très longtemps des parcours de développement personnel. Le détachement s'applique ici, bien sûr, comme partout. Se connaître, c'est utile, c'est bien, mais cela peut devenir une fin en soi. A quoi cela sert-il de se connaître si cela ne rend pas capable d'aimer ? Que cherche-t-on dans une thérapie, une analyse ? Est-ce la liberté ou la normalité ? Le désir d'être autrement, d'être ce que l'on a toujours rêvé d'être, vient parasiter ce type de démarche, et perturber la manière de les vivre en Dieu. Dois-tu attendre d'être libre, d'être guéri, d'être lucide sur toi-même pour permettre à Dieu d'être Dieu pour toi ?

TA VOLONTE N'EST PAS MAUVAISE, MAIS ELLE N'EST PAS A LA PREMIERE PLACE

On entend souvent parler, dans le discours spirituel chrétien, du renoncement à sa volonté propre. Cela en a hérisé plus d'un, qui entendait là un appel à la démission ou à la soumission. Et ils n'avaient pas toujours tort ! Cette idée n'est compréhensible que si l'on considère la relation de l'homme avec Dieu comme un échange où les deux parties donnent et reçoivent. Il ne s'agit donc pas de renoncer à ta volonté par défiance à l'égard de toi-même, ou par désir morbide d'anéantissement, mais d'y renoncer par amour, par désir d'entendre ce qui plaît à Dieu. Et ce don de soi n'est pas à sens unique, puisque si l'homme, par le détachement, se vide de lui-même, Dieu entre en lui, demeure en lui, prend toute la place. L'homme se donne et Dieu se donne. S'il y a renoncement, prise de distance à l'égard de ta volonté propre, ce n'est pas parce qu'elle serait mauvaise *a priori*, ou contraire à celle de Dieu, mais c'est par amour, pour laisser la place à Dieu, la première place, toute la place.

DIEU EST TON BIEN, TON SEUL BIEN

Il s'agit de se donner à Dieu, de devenir son bien propre, sans mélange, pour qu'Il se donne et devienne le bien propre de l'homme. Le don de Dieu n'est pas possible sans le don de l'homme.

REMETS-TOI A DIEU AU CŒUR DE TA FAIBLESSE

Une question poignante pour toi est bien celle de la survenue, ou de la persistance de certaines formes de péché, alors que tu pensais avoir connu une conversion profonde, avoir radicalement pris le chemin de l'union avec Dieu. Rappelle-toi que la bonne volonté n'a pas moins de pouvoir que la mauvaise. N'oublie pas non plus la confiance en Dieu, encore et toujours. Une confiance qui prend ici la forme d'une remise de soi – non pas malgré la faiblesse, mais dans la faiblesse – à Dieu. Dieu sait bien ce dont tu as besoin : si certaines faiblesses t'affligent toujours, c'est qu'il t'invite à en faire l'occasion d'une confiance plus grande, d'un amour plus grand pour lui. Ici encore, il y a du détachement : il s'agit d'être suffisamment libre à l'égard de toi-même, de ta propre faiblesse, pour oser imaginer que tu peux te donner à Dieu sans attendre que la faiblesse ait disparu. (*à suivre*)

Père J.M. Gueulette, o.p.

Laisse Dieu être Dieu en toi Ed. CERF 2006